

---

## Avant-propos

**Gérard GIULIATO**

Professeur émérite, Université de Lorraine

Le monnayage des évêques de Metz fit l'objet d'études attentives au 19<sup>e</sup> siècle avec les contributions de Pierre-Charles Robert<sup>1</sup>, Louis-Félicien Caignart de Saulcy<sup>2</sup> puis François-Michel Chabert<sup>3</sup>. Celui des évêques de Verdun fut étudié par Félix Liénard<sup>4</sup>. À son tour, le monnayage toulois fut traité par Pierre-Charles Robert<sup>5</sup> puis il fallut attendre la synthèse de Dominique Flon parue en 2002 pour disposer d'une solide mise à jour des connaissances en numismatique lorraine<sup>6</sup>.

Vingt ans après, l'opportunité s'est présentée de se pencher à nouveau sur la monnaie de Toul et de remettre l'ouvrage sur le métier afin de l'enrichir grâce aux nouvelles découvertes.

François Renard, numismate passionné, avait en sa possession tous les types monétaires émis à Toul au Moyen Âge, résultat d'un patient travail de collectionneur commencé par son père en 1913 et qu'il a poursuivi pieusement. Grâce à lui, une exposition fut organisée au Musée de Toul en 2018 qui permit de prendre conscience de cette richesse tout en constatant la difficulté de présenter au public des monnaies d'un diamètre inférieur ou égal à deux centimètres. À cette taille, les objets retiennent difficilement l'attention des visiteurs, ce qui ne contribue guère à la promotion de la numismatique.

Précédemment, le Musée Charles de Bruyères à Remiremont avait organisé une

exposition consacrée aux monnaies de cette abbaye sous la direction de François Renard<sup>7</sup>. Le catalogue qui fut édité en 2017 proposait une mise en pages totalement originale et innovante que nous avons souhaité pérenniser en y apportant quelques adaptations.

Les monnaies sont présentées dans un système de tableaux ordonnés selon l'ordre chronologique des évêchés. Chaque prince-évêque figure dans un cartouche précisant le contexte de son règne et les caractères de son monnayage. Chaque pièce, photographiée avers et revers, grossie deux fois, est placée sur une ligne qui fournit toutes les précisions utiles : date, type, unité, métal, poids, diamètre, provenance. En bandeaux, des regroupements de photographies proposent des comparaisons.

Cette disposition, pour complexe qu'elle ait été à mettre en œuvre, permet au lecteur de disposer immédiatement des informations nécessaires à la caractérisation de la pièce.

On peut espérer qu'elle répondra aux besoins de toutes les personnes amenées à se reporter à des sources numismatiques pour des usages variés. Elle pourra rendre d'éminents services aux archéologues et aux conservateurs du patrimoine chargés de cataloguer des collections anciennes ou plus récemment issues de fouilles archéologiques. Les collectionneurs privés y trouveront les références pour arbitrer leurs achats et ventes.

---

1. Robert, 1852 ; Robert, 1886.
2. Saulcy, 1832-1833, p. 1-95.
3. Chabert, 1857.
4. Liénard, 1889.
5. Robert, 1844.
6. Flon, 2002.
7. Renard et Vacheret, 2017.

Cet ouvrage a aussi le souci de mettre la numismatique à la disposition des chercheurs en histoire médiévale et en direction d'un public élargi en dépassant les cercles des seuls professionnels.

En effet, la monnaie est une source irremplaçable d'informations sur une civilisation. Sur le plan des institutions, elle éclaire la réglementation et les pratiques qui relient le prince détenteur du droit de monnaie aux mineurs, aux marchands fournisseurs de métal, aux officiers et aux ouvriers. Sur le plan des techniques, elle révèle les qualifications et les méthodes des graveurs et des monnayeurs. Les mentalités et les croyances d'une société se révèlent au travers des inscriptions et des types monétaires que sont les croix, les édifices religieux ou civils, les figures humaines ou héraldiques.

Enfin, les pièces présentent une valeur artistique que chacun peut juger en fonction de ses goûts personnels. Cela explique que des espèces démonétisées furent parfois utilisées comme bijoux.

Plus délicat est de connaître la diffusion géographique de la monnaie toulousaine comme des autres monnaies émises dans les principautés de Lorraine. Cette approche dépassait largement le cadre de ce travail, mais se trouve au centre des préoccupations du Programme commun de recherches (PCR) Monelors soutenu par la Direction régionale des Affaires culturelles (Drac). Elle permettra de mieux évaluer l'importance respective des différentes monnaies en circulation dans l'espace régional.

Pierre-Charles Robert avait pu proposer une typologie raisonnée du monnayage toulousain à partir du corpus limité de pièces dont il disposait. Il en va tout autrement aujourd'hui où nous avons pu réunir la quasi-totalité des catégories de monnaies émises par Toul. Cet enrichissement documentaire nous conduit à réaliser un catalogue exhaustif des monnaies connues actuellement et que de futures découvertes pourront venir compléter ponctuellement.